les champs, on a l'inconvénient que par des tems humides, le terrain devient si gluant, & par le sec si dur, que la charrue ni peut presque pas passer, & que conséquemment on ne sauroit le labourer comme il faut.

L'argile, dont se servent les potiers, quoique plus fine que la précédente, est cependant par elle même tout aussi stérile; mais si on la mêle convenablement avec de la bonne terre & surtout avec de l'engrais, elle forme un excellent terrain, qui pour les champs & les prés est préférable à tout autre & toutes les plantes utiles s'y cultivent facilement. Finalement la marne grasse, qui lors qu'elle sèche en plein air se réduit en une fine poussière, & quand on la met dans l'eau se défait & se délaye délicatement, ne produit par elle même ni bled, ni herbe, & mêlée dans une quantité convenable avec un terrain qui lui est propre, elle fait des effets merveilleux, comme on l'a déjà observé ci-devant.

Voilà une relation courte & simple des propriétés particulières des différens terrains, dont le mélange, dans une juste proportion, fait un objet essentiel dans l'économie rurale. Il seroit bien à désirer, que des observateurs habiles & soigneux voulussent se donner la peine d'en faire des essais & continuer au moins 10. ou 15. ans, afin qu'au lieu de conjectures incertaines, on pût enfin parvenir à des règles sûres, & perfectionner l'agriculture, en découvrant précisément quelle sorte de mélange convient le mieux, & peut-être employé le plus utilement pour chaque espèce de plantes.

C'est le but du projet d'une école d'agriculture qu'a donné en dernier lieu un patriote François, qui avance des raisons très-solides sur ce sujet. Mais une telle entreprise exigeroit nécessairement le secours du Souverain, car un pareil ouvrage demanderoit trop de tems & de fraix, pour qu'un simple particulier pût l'entreprendre, sans être efficacement soutenu; même une société de plusieurs personnes ne sauroit y subvenir.

La seconde partie de notre économie rurale concerne la culture des champs, des prés, des forêts & de diverses plantations.

La culture des champs demande une application parti-